

# dossier de presse



Coproduction La Barraca, le théâtre monde et  
Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion

## chinoiseries

texte EVELYNE DE LA CHENELIÈRE / mise en scène  
NABIL EL AZAN / assisté de MARIE-NOËLE BORDEAUX  
scénographie, costumes ANNE-SOPHIE GRAC / lumières  
PHILIPPE LACOMBE / avec JEAN-CLAUDE LEGUAY et  
CHRISTINE MURILLO

---

### Vingtième théâtre

7 rue des plâtrières • 75020 Paris

10 mars au 08 mai 2016

jeudi au samedi 19h30 dim. 15h00

---

### Théâtre des Halles

Rue du Roi René • Avignon

mercredi 11 et jeudi 12 mai 20h00

---

Cie La Barraca reçoit le soutien de la Drac-Île de France et la participation artistique du Jeune théâtre national. Le spectacle reçoit le soutien de la Spedidam



le pôle.  
diffusion

Relations Presse Le Pôle presse • Marie-Julie Bourdeau  
✉ lepolepresse@gmail.com ☎ 01 42 36 70 56 - 07 61 16 55 72

le pôle.  
presse  
by les déchargeurs

## LA PIÈCE

Deux voisins de palier, Mme Potée et M. Chiton. Mme Potée aime se brider les yeux pour apparaître telle une chinoise. M. Chiton souffre d'une tare familiale : on ne le remarque jamais. Ils vivent seuls, aimeraient bien se rencontrer, pourquoi pas s'aimer. Alors ils se tournent autour, s'épient, se croisent dans l'ascenseur. Mais y a-t-il un ascenseur dans l'immeuble ? D'ailleurs sortent-ils de chez eux vraiment ? Chez Mme Potée un drôle de truc traîne dans le placard. Et M. Chiton a dû trop regarder Psycho. Ainsi va ce couple d'un genre inédit, de coups croisés en coups manqués. Jusqu'au jour où Mme Potée décide de tenter le tout pour le tout en s'envolant vers M. Chiton.

## LE MOT DE L'AUTEUR

*L'histoire est simple : M. Chiton et Mme Potée, voisins d'étages, vivent chacun dans la plus grande solitude, et semblent faits l'un pour l'autre. Ils se croisent tous les jours, et pourtant ils n'arrivent pas à se rencontrer.*

*Je voudrais que M. Chiton ait les bras un peu trop longs. Il a la cinquantaine, mais ses bras lui donneraient un peu l'air adolescent.*

*Je voudrais que Mme Potée porte des tenues extravagantes jurant avec sa timidité, donc des vêtements très colorés, avec des motifs chinois. Elle aussi a la cinquantaine.*

*Leur isolement est entre autres symbolisé par la singularité de leur apparence, de leurs habitudes, de leur façon de se déplacer, de manger, de parler, de penser.*

*M. et Chiton et Mme Potée sont des étrangers. Cependant, j'aimerais qu'il y ait sur scène des images très claires d'une intimité mystérieuse entre eux. Des brèches. Presque des accidents. Comme s'ils s'inventaient des souvenirs d'une vie commune qu'ils auraient eue. Ainsi ils peuvent vivre devant nous des instants dont on devine tout un passé commun, une connaissance pointue de l'un et l'autre, sans qu'on puisse identifier clairement s'il s'agit d'un fantasme, d'une projection dans l'avenir, ou encore d'un jeu qu'ils s'inventent.*

*J'aime, autrement dit, que l'intimité côtoie l'anonymat. Ils sont des anonymes, des étrangers, intimes malgré eux.*

Evelyne de la Chenelière

## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

*Ce qui m'a séduit d'emblée dans **Chinoiseries**, c'est sa proposition formelle. La pièce ne ressemble à rien de connu. Tout y est décalé, distordu, inédit. Les personnages d'abord, avec leur allure tout droit sortie d'une fantasmagorie de bande dessinée. Cette façon de parler d'eux à la troisième personne, comme des récitants d'eux-mêmes, puis de revenir au je, comme si de rien n'était. Leur discours ensuite, nerveux, ramassé, tout à la fois familier et étrange. Leurs actes hilarants, inattendus, voire fantastiques. La situation enfin : voilà deux êtres de ce monde, si loin de nous, si proches, qui se « collent » l'un à l'autre, qui se parlent, qui se touchent, mais sans jamais se rencontrer ! Rien que pour ça, il y a de quoi mettre en appétit (et en branle) l'imaginaire. Voilà une sacrée équation à résoudre en effet, comment se voir et se toucher sans se rencontrer ? S'il n'y avait que cela ? Mille et un autres casse-tête (chinois) à résoudre dans cette pièce gigogne et bouffonne à la fois, où démêler le vrai et le faux n'est pas qu'une problématique métaphysique. Mais proprement scénique.*

Avec Christine Murillo, que je retrouve avec bonheur après *Les Pâtisseries*, et Jean-Claude Leguay, que je guette depuis un bon moment, deux acteurs rompus au jeu décalé donc, nous allons nous confronter à la démesure de ce couple infernal, extraordinairement ordinaire. Ce sera un jeu expressif et un poil poussé, tel celui qu'on retrouve dans le cinéma de Tim Burton (d'ailleurs l'univers cinématographique devrait sans doute constituer un réservoir de références pour le travail), sans perdre de vue une esthétique propre à la nécessaire distanciation.

Éloigner pour mieux saisir les enjeux de la réalité, faire rire pour mieux ouvrir les yeux sur les drames de l'existence, et surtout ne pas sombrer dans la déprime ni le sentimentalisme de bon aloi, des fondamentaux de mon travail depuis des années.

Nabil El Azan

## LE POURQUOI DU COMMENT / CHRISTINE MURILLO, JEAN-CLAUDE LEGUAY

**Vous vous êtes rencontrés de quelle manière ?**

Jean-Claude : *Cela remonte au dernier tiers du XXe siècle !!!! On s'est croisés Rue Blanche... Ou au Conservatoire ?*

Christine : *C'était au Conservatoire cher ami. Nous n'étions pas dans la même classe mais on fréquentait le même troquet, le France Bar !*

J-C : *Avec la bande de **Jean-Yves Chatelais**, **Franck David**... Je dirais 1975*

C : *T'es vachement jeune ! Moi j'étais au Conservatoire depuis déjà deux ans !*

J-C : *En fait on n'a jamais travaillé ensemble durant cette période, à part sur un projet qui n'a jamais vu le jour, **L'avare** en comédie musicale.*

C : *Et après on se voyait moins. Moi, j'étais au Français.*

J-C : *Pour moi, c'est ma grande période **Jean-Yves Chatelais**, **Antoine Vitez**, **Jérôme Deschamps** ... Avec **Chatelais**, **Daniel Martin**, j'ai opté pour des écritures personnelles, des registres musicaux, burlesques...*

**Et vous vous retrouvez comment ?**

J-C : *Au « Dos de la Baleine », un restaurant dans le Marais...*

C : *T'es fou ! Tu sautes dix ans ! Au Sherwood d'abord, où tous les comédiens se retrouvaient...*

*On n'arrêtait pas de se voir, pas forcément à la même table mais aux mêmes heures. Après ça a été la Cloche d'Or. Et après « le Dos »... On ne travaillait pas ensemble, mais on se voyait la nuit, on allait se voir jouer... Toi, tu ne venais pas me voir au Français ?!*

J-C : *Ben si, j'ai vu **Ivanov** de **Tchekhov** mis en scène par **Claude Régy**, et **Le malade imaginaire** mis en scène par **Jean-Marie Villégier**...*

C : *Ça c'était au Châtelet, je n'étais déjà plus au Français.*

**Christine, vous avez passé combien d'année au Français ?**

C : *J'y suis entrée en 1977, nommée sociétaire en 1982 et sortie en 1988. J'ai travaillé avec entre autres **Jean-Paul Roussillon**, **Jean-Luc Boutté**, **Jean-Pierre Vincent**, **Jacques Lassalle**, **Claude Régy**...*

*La période bleue ! Et puis dès ma sortie, j'ai joué **Pionniers à Ingolstadt** de **Fleisser**, mise en scène par **Bérangère Bonvoisin** à Nanterre, puis **La Mouette** de **Tchekhov** dans une mise en scène d'**Andrei Konchalovski** à l'Odéon (pour laquelle j'ai eu mon premier Molière !) ... Et puis après il y a eu le festival d'Avignon, avec **Les trois sœurs** dans la mise en scène de **Maurice Bénichou**, à Bouchony,*

sur l'île de la Barthelasse. C'est nous qui avons inauguré ce lieu magnifique.

**Et vous Jean-Claude, pendant ce temps-là ?**

J-C : Je continue mes histoires, mon parcours avec **Ged Marlon, Philippe Fretun**. Je travaille avec **Joël Jouanneau, Jean-Louis Benoit, Jean-Pierre Vincent, Laurent Vacher**... Il y a aussi **Peter Zadek** dans **Mesure pour mesure** de **Shakespeare**. J'ai beaucoup travaillé à Nancy avec **Charles Tordjman**, dont encore un **Shakespeare, La nuit des rois**. J'ai beaucoup joué **Shakespeare** mais jamais **Molière**, curieux non !

**Et vous finissez par travailler ensemble ?**

C : Avec **Le baleinié**, notre **Dictionnaire des tracas**... On a commencé au dos de la Baleine, avec **Grégoire Cestermann** à déconner sur nos tracas, et neuf ans après, **Michel Didym** nous a demandé d'en tirer des sketches, pour sa **Mousson d'été**. Et puis dès la parution du premier tome, **Jean-Michel Puiffe** et **Jean-Michel Ribes** nous ont proposé de faire un spectacle, **Xu, objet bien rangé mais où ?**

J-C : A la Mousson, on a pu tester les pouvoirs empathiques des tracas...

**La naissance du Baleinié s'est faite comment ?**

C : Au dos de la baleine, (d'où notre titre !), un Jour de l'An, où on a commencé à se raconter nos tracas du quotidien. Comme le: *Camion qui cache systématiquement le panneau sur l'autoroute, qu'on a appelé boubos.*

J-C : Il y a eu ensuite, la cachtarque : viande nerveuse sur assiette en carton.

C : Et puis il y a eu la grune : espace de peau virile qui apparaît entre le bas du pantalon et le haut de la socquette (ordin. 3,5 cm). (J'avais été inspirée par **Raymond Barre**, qui croisait les jambes, lors d'une interview à la télé !) Ce sont les premiers, ils sont emblématiques.

J-C : Et depuis il y a eu quatre tomes et trois spectacles : **Xu, Oxu** et **Ugzu**.

**Et vous voilà tous les deux dans Chinoiseries...**

C : Grâce au metteur en scène **Nabil El Azan**. Il m'avait déjà engagée pour **Les pâtisseries**.

On s'est vraiment bien entendus. Il m'a appelée pour me proposer ce texte...

J-C : C'est en nous voyant dans **Oxu** qu'il a eu l'idée de nous associer sur cette pièce.

**Une pièce étonnante d'Evelyne de la Chenelière !**

C : **Nabil** lit énormément, va voir plein de pièces et il a toujours dans sa besace des tas de projets. L'auteure est très jeune, avec un don d'observation que je qualifierais, moi, de bien québécois !

**Chinoiseries**, c'est à la fois les complications de nos caractères, et puis peut-être aussi parce que mon personnage a les yeux bridés à force d'être myope... Si on devait résumer, on dirait ce sont deux voisins à gros problèmes...

J-C : Deux monstres... Qui ne se rencontrent jamais tout en se rencontrant. L'écriture est complexe, poétique par moment. Elle a un style et ça c'est important le style. C'est un mélange de langage direct et indirect.

C : Dès la première page, tu te dis : « Là, y'a du style !!! Va y avoir de la distanciation ! »

J-C : C'est ça. Mais pas à la manière brechtienne... Mais c'est le mot, distanciation !

C : Et ça donne envie de se casser la nénette !...

J-C : De mettre de la chair dedans.

**Marie-Céline Nivière**  
Conseillère éditoriale, Les Déchargeurs / Le Pôle

## PARCOURS

### EVELYNE DE LA CHENELIÈRE / auteur

Elle est née et vit au Québec. Elle a suivi un cursus en lettres modernes à la Sorbonne, et après avoir suivi une formation théâtrale dans des écoles privées, elle s'est consacrée à l'écriture, au jeu et à la mise en scène. Elle a écrit plus d'une quinzaine de pièces de théâtre, dont la plupart ont été créées au Canada. Certaines d'entre elles sont éditées chez Théâtrales.

Parmi ces pièces, citons :

*Strawberries in January*, présentée au Festival d'Édimbourg

*Bashir Lazhar*, créée au Théâtre d'Aujourd'hui, traduite en anglais et en allemand, adaptée au cinéma sous le titre *Monsieur Lazhar* par Philippe Falardeau, avec Fellag dans le rôle titre. Film nommé aux Oscars en 2012

*Lumières, lumières, lumières*, montée en 2014 par Denis Marleau à Montréal, une adaptation-hommage du roman *Vers le phare* de Virginia Woolf

Évelyne de la Chenelière propose une écriture vive, jubilatoire, pour un théâtre de personnages, de mots et de situations. Issue de la nouvelle génération des dramaturges québécois, elle nous offre un théâtre ludique pour aborder avec légèreté de graves sujets de société.

### NABIL EL AZAN / metteur en scène

Né à Beyrouth, Liban, où il obtient une Licence en Sciences Politiques à l'Université Saint-Joseph.

Il s'installe à Paris en 1978 où il démarre sa carrière dans le théâtre : cours d'art dramatique et cursus universitaire à l'Institut d'Études Théâtrales de PARIS III.

Depuis 1986, il est directeur artistique de la La Barraca qu'il oriente vers la création des textes dramatiques contemporains, œuvrant sur un champ international : créations en France, en Belgique, au Liban, en Syrie, en Palestine, en Chine, en Islande et au Burkina Faso...

Il a mis en scène plus d'une vingtaine de spectacles dont tout dernièrement :

*À toi Baalbeck*, Festival d'Aix-en-Provence et Festival international de Baalbeck (juillet 2015).

*L'Analphabète* d'Agatha Kristof. Les Déchargeurs. Paris. 2014. Reprise au théâtre des Halles. Avignon Off juillet 2015.

*Les Pâtisseries* de Jean-Marie Piemme. Les Déchargeurs. Paris. Le Tournesol, Beyrouth. 2013 ; tournée en France et en Belgique 2013-2014-2015.

Par ailleurs, Nabil El Azan a traduit en français un certain nombre de pièces ainsi que des textes poétiques. Il a également publié un recueil de poésie *Vingt-six lettres et des poussières*, et un conte biographique *May Arida Le rêve de Baalbeck* (Éditions de la Revue phénicienne. Beyrouth).

### MARIE-NOËLE BORDEAUX / assistante mise en scène

Elle suit d'abord des cours de mime au Conservatoire de Toronto puis intègre l'École Charles Dullin et suit les cours de Pierre Vial au Conservatoire. Au théâtre, elle interprète des œuvres de : Shakespeare, Molière, Goldoni avec René Jauneau, Marivaux avec Pierre Orma, Marguerite Duras avec Alain Daré, crée un premier solo conçu à partir de poèmes écrits par son père, André Bordeaux, dirigée par François Rozier. Suivent cinq années de créations burlesques en France et à l'étranger avec le Théâtre de la Mie de Pain. Elle travaille aussi avec Antoine Bourseiller, et avec Colette Froidefont sur plusieurs. Au cinéma, elle travaille avec Claude Miller, Julie Gavras, Joyce Bunuel. Elle a été chargée de missions pour le Théâtre de la Tête Noire, le Centre Dramatique de l'Océan Indien. Très investie dans la promotion des écritures dramatiques contemporaines, elle fait partie des comités de lecture d'ANETH, Labo 07, Postures, Entr'Actes et de la Maison d'Europe et d'Orient (Eurodram). Elle est aussi assistante à la mise en scène pour Sylvain Maurice et Nabil El Azan dont c'est la troisième collaboration.

## **PHILIPPE LACOMBE** / créateur lumières

Il a éclairé la scène française et internationale auprès d'un grand nombre de metteurs en scène : Jean Gillibert, Michel Bouquet, Michèle Venard, Jean-Pierre Andreani, Jean Bollery, Michel Galabru, Agathe Alexis, François Bourcier, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol, Eloi Reçoit, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortes, Alain Barsacq, Catherine De Seynes, Jean-Louis Heckel, Jean-Paul Tribout, Sylvain Maurice, Alain Mollot, Wolfram Mehring, Jean-Claude Penchenat, Claude-Jean Philippe, Jean-Michel Rabeux, Jean-Pierre Rossfelder, Pierre-Antoine Villemaine, Virgil Tanase, Eduardo Manet, Jean-Luc Jeener, Dominique Lurcel, Benoît Marbot, Jean-Louis Raynaud, Dominique Touze... Il accompagne les créations de Nabil El Azan depuis une quinzaine d'années.

## **ANNE-SOPHIE GRAC** / scénographie et costumes

Ecole du Théâtre national de Strasbourg - section scénographie et costumes (Strasbourg, 2014)

Lors des ateliers présentés au public, elle a conçu les décors et les costumes pour Eric Vigner, Jean Jourdheui et Sacha Todorov.

Depuis 2011, elle a participé un certain nombre de spectacles avec divers metteurs en scène : Mirabelle Rousseau, Emmanuel Darley, Pietro Marullo, Léo Cohen-Paperman, Vincent Thépaut.

## **COMPAGNIE LA BARRACA, *le théâtre monde***

Fondée en 1974, la Compagnie La Barraca est une association loi de 1901 dont les activités artistiques s'appuient sur le concept du «théâtre monde» et s'articulent autour de deux axes principaux :

La promotion et à la création des écritures dramatiques contemporaines.

La production de spectacles multiculturels, favorisant la transversalité artistique et le croisement humain, notamment sur un axe nord-sud.

[www.la-barraca.net](http://www.la-barraca.net)

